

Le chef d'orchestre au centre du paysage musical francophone aux XIX^e et XX^e siècles : Rôles, influences, identités

JOURNÉE D'ÉTUDE
7 NOVEMBRE 2025

Faculté de musique de l'Université de Montréal
Salle B-420



Hadol, Paul et Alfred Darjou, « Carte de visite du Charivari », *Le Charivari*, 2 janvier 1867.

Journée d'étude

Le chef d'orchestre au centre du paysage musical francophone aux XIX^e et XX^e siècles : Rôles, influences, identités

9h30-9h45 RÉCEPTION ET CAFÉ

9h45 - 10h00 Mot d'ouverture de Madeline Roycroft (Université de Montréal, ÉMF-RCMS, CRCMP; Canada)

10h00-11h00 Yannick Simon (Université Toulouse-Jean Jaurès, LLA-Créatis; France)

Présentation du conférencier invité : *Les chefs d'orchestre français et le répertoire*

11h00-11h15 PAUSE-CAFÉ

11h15 - 12h15 Séance 1

Modérateur : Michel Duchesneau (Université de Montréal, ÉMF-RCMS; Canada)

Denis Huneau (Université catholique de l'Ouest d'Angers, CHUS; France) visioconférence

André Caplet (1878-1925) : Un chef d'orchestre français pionnier

François Delécluse (CNRS, IReMus; France)

Se former à la direction d'orchestre au XIX^e siècle : Un examen des manuels de direction

12h15 - 14h00 DÎNER

14h00 - 15h30 Séance 2

Modérateur : Sylvain Caron (Université de Montréal, ÉMF-RCMS; Canada)

Arthur Macé (Conservatoire de Paris, EHESS; France) visioconférence

Le chef de musique : Une autorité artistique locale? Analyse d'une profession dans le Calvados au XX^e siècle

Roy Howat (Royal Academy of Music, Royal Conservatoire of Scotland; Royaume-Uni)

Deux chefs distingués « en exil » en France : Thomas Beecham et Constantin Silvestri

Faith Thompson (Royal Northern College of Music; Royaume-Uni) visioconférence

Vers une meilleure compréhension du « compositeur-chef d'orchestre » : Le cas de Gabriel Pierné (1863–1937)

15h30 - 16h00 PAUSE

16h00 - 17h00 Séance 3

Modératrice : Marie-Hélène Benoit-Otis (Université de Montréal, ÉMF-RCMS, CRCMP-CCÉAE; Canada)

Guillemette Prévot (Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Sorbonne-Université; France) visioconférence

Le chef vu de l'orchestre (1800-1914)

Kerry Murphy (University of Melbourne; Australie) et Madeline Roycroft (Université de Montréal, ÉMF-RCMS, CRCMP; Canada)

Roger Désormière : Entre musique ancienne et moderne

Yannick Simon
(Université Toulouse-Jean Jaurès, LLA-Créatis; France)

Professeur de musicologie à l'Université Toulouse-Jean Jaurès, **Yannick Simon** travaille sur la vie musicale en France sous la IIIe République et sous l'Occupation. Il est l'auteur de *La Sacem et les droits des auteurs et compositeurs juifs sous l'Occupation* (La Documentation française, 2000) et de *Composer sous Vichy* (Symétrie, 2009). Il a dirigé, avec Myriam Chimènes, la publication de *La musique à Paris sous l'Occupation* (Fayard, 2013). Il effectue parallèlement des recherches sur la diffusion de la musique symphonique, de la musique de chambre et de l'opéra dans l'espace musical français. Dans cette perspective, il a consacré trois ouvrages aux concerts symphoniques — *L'Association artistique d'Angers* (Société française de musicologie, 2006), *Jules Pasdeloup et les origines du concert populaire* (Symétrie, 2011) et *Charles Lamoureux. Chef d'orchestre et directeur musical au XIX^e siècle* (Actes Sud/Palazzetto Bru Zane, 2019) — et deux à la réception de Wagner en France — *Lohengrin : un tour de France, 1887-1891* (Presses universitaires de Rennes, 2015) et *Wagner vu de Rouen* (Presses universitaires de Rouen et Le Havre, 2024). Il a aussi codirigé avec Joann Élart *Nouvelles perspectives sur les spectacles en province (XVIIIe-XXe siècle)* (Presses universitaires de Rouen et Le Havre, 2018). Il est l'un des trois fondateurs et administrateurs du site *Dezède*.

André Caplet (1878-1925) : Un chef d'orchestre français pionnier

Denis Huneau
(Université catholique de l'Ouest
d'Angers, CHUS; France)

Résumé de conférence

André Caplet est un compositeur que l'on redécouvre depuis plusieurs décennies. On sait aussi l'amitié qui le liait à Claude Debussy et l'a conduit à une véritable collaboration à deux (Martyre de Saint-Sébastien...). On connaît moins sa carrière de chef d'orchestre, car elle ne s'incarna jamais dans un poste durable, du fait des aléas de l'époque (Première Guerre mondiale), mais aussi de l'exigence très pointilleuse de Caplet sur la qualité des répétitions et des concerts envisagés. Dès sa jeunesse, lorsqu'il prenait la baguette, Caplet faisait sensation. Il dirigea à Covent Garden. C'est néanmoins entre 1910 et 1914 qu'il s'affirma comme un chef d'orchestre de stature internationale à l'Opéra de Boston, poste dont il gravit progressivement les différents échelons. Puis, en 1922, il assuma une partie de la saison des Concerts Pasdeloup. Entre-temps, à la fin de la Première Guerre mondiale, il côtoya les chefs militaires américains.

En outre, concerné à double titre par la fonction de chef d'orchestre, dirigeant lui-même et étant un compositeur désireux d'une exécution sans faille de ses œuvres, Caplet réfléchira pendant une assez longue période au métier même de chef d'orchestre, sans malheureusement laisser de trace achevée sur le sujet. Participant à l'École des Chefs de Musique américains de Chaumont à la sortie de la guerre, il est probable que sa réflexion en fut stimulée. Quelques documents manuscrits conservés à la BnF et des assertions personnelles nous permettent ainsi d'analyser la conception du chef d'orchestre qu'avait André Caplet, pionnier à son époque – un des premiers chefs français à s'être expatrié pour diriger, un des premiers aussi, alors qu'il est pourtant un parfait représentant de l'école française, à s'être intéressé à la musique de la Seconde école de Vienne (création française en 1922 des Cinq Pièces pour orchestre op. 16 de Schönberg).

Notre communication retracera donc la carrière d'André Caplet chef d'orchestre, son apport au niveau du répertoire, puis analysera les lignes de force qui sous-tendent sa conception du chef, à travers les témoignages et les écrits qu'il nous a laissés.

Denis Huneau
(Université catholique de l'Ouest d'Angers, CHUS; France)

Denis Huneau, agrégé et docteur, est Maître de conférences à l'Université Catholique de l'Ouest (Angers, France), où il a exercé les fonctions de vice-doyen à l'innovation et au numérique dans la Faculté des Humanités de 2017 à 2021. Il est responsable de la licence Musicologie et de la mineure Musiques actuelles et Paysages sonores depuis 2013. Denis Huneau travaille essentiellement sur la musique en France sous la Troisième République (compositeurs, œuvres, institutions, enseignement de l'écriture...). Il est l'auteur de la première monographie éditée sur André Caplet (*André Caplet (1878-1925), debussyste indépendant*, 2 vol., éditions Galland, 2007), et de plusieurs articles dans l'ouvrage paru ensuite sur ce musicien à la Société française de Musicologie (*André Caplet (1878-1925)*, éd. Denis Herlin et Cécile Quesney, SfM, 2020). Il a co-dirigé plusieurs ouvrages (*L'Œuvre d'art dans le discours : Projet, Signe, Forme*, Delatour, 2017; *140 ans de musique instrumentale à Angers (1877-2017) : Autour de la Société des concerts populaires*, Revue CIRHILLa, n° 45, Paris, L'Harmattan, 2020; *Roger Tessier, une histoire d'itinéraire(s)*, Delatour, 2025). Ses travaux sur l'enseignement de l'écriture se poursuivent : il coordonne actuellement le futur numéro 16-1 du Journal de Recherche en Éducation musicale («Préludes à la composition : L'enseignement de l'harmonie et du contrepoint en France de 1862 à 1950») et prépare une HDR autour de la figure d'Émile Durand (1830-1903).

*Se former à la direction
d'orchestre au XIX^e siècle : Un
examen des manuels de direction*

François Delécluse
(CNRS, IReMus; France)

Résumé de conférence

Comment envisage-t-on la formation du chef d'orchestre à la fin du XIX^e siècle? Les chefs d'orchestre suivaient jusque-là la même formation que les compositeurs, la composition étant alors considérée comme la clé de voûte de la formation musicale – on sait pourtant que bien des compositeurs de cette époque étaient de piètres chefs d'orchestre, à commencer par Claude Debussy qui – moqueur quand il s'agit de railler l'attitude du chef d'orchestre hongrois Arthur Nikisch – demandait à ce que l'orchestre soit suffisamment préparé avant qu'il ne dirige un orchestre. En même temps que la professionnalisation du métier de chef d'orchestre, émerge au XIX^e siècle la préoccupation d'une formation à la direction qui se distingue peu à peu de celle des compositeurs, comme en attestent l'apparition de manuels qui en définissent la technique, mais aussi des querelles sur la question. Fétis écrit encore en 1840 qu'« on chercherait en vain une seule des observations qu'il renferme dans les milliers de volumes qui ont été imprimés concernant la musique » (Fétis 1840, p. v.) soulignant la nouveauté de son travail. L'arrivée de la direction d'orchestre dans les classes du Conservatoire de Paris à partir de 1914 sous le directorat de Gabriel Fauré marque une étape cruciale dans la reconnaissance du rôle du chef. Cette communication vise à examiner les sources qui rendent compte des débats qui entourent l'émergence de la formation du chef d'orchestre, dans un contexte où ce dernier se distingue de plus en plus du compositeur, et à examiner en particulier la mise en place de la classe de direction d'orchestre au Conservatoire de Paris.

François Delécluse est chargé de recherche CNRS à l'Institut de recherche en musicologie. Il se forme à l'École normale supérieure de Lyon et au Conservatoire de Paris, où il obtient des prix dans les classes d'analyse, d'harmonie, d'esthétique et d'écriture des XX^e et XXI^e siècles. Après la soutenance de sa thèse de doctorat à l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne, il enseigne dans plusieurs universités et conservatoires français, ainsi qu'à l'Université libre de Bruxelles en tant que chargé de recherche FNRS. Ses travaux se concentrent sur les processus créateurs, en particulier sur les méthodes de composition de Claude Debussy, et sur la musique française à la charnière des XIX^e et XX^e siècles. François Delécluse a dirigé un ouvrage collectif intitulé *Esquisses musicales : Enjeux et approches du XIX^e au XX^e siècle* et publié une étude sur la Sonate pour violon et piano de Claude Debussy, intitulée *Claude Debussy's Violin Sonata: The Sources of the Creative Process*, parue chez Brepols. Sa thèse, *Dans l'atelier de Debussy*, est à paraître prochainement chez Sorbonne Université Presses.

*Le chef de musique : Une autorité
artistique locale?
Analyse d'une profession dans le
Calvados au XX^e siècle*

Arthur Macé
(Conservatoire de Paris, EHESS;
France)

Résumé de conférence

De Lamoureux à Caplet, de Pierné et Boulez, a été érigée une figure du chef d'orchestre (Merlin 2019; Herlin & Quesney 2020; Simon 2020), personnage influent tant du point de vue de la création artistique que des destinées des institutions artistiques. Cependant, la profession de chef a également connu une expansion en dehors des scènes d'élite.

Relativement ignorés par l'historiographie musicale, les « chefs de musique », placés à la tête d'ensembles à vent amateurs (orchestres d'harmonie, fanfares...), participent aussi et massivement au paysage musical francophone des XIX^e et XX^e siècles (Gumplowicz 2001). Formés dans les conservatoires, à l'armée ou « sur le tas » (Macé 2025), les chefs de musique sont, par milliers, les protagonistes de la formation et de l'animation musicale de leur canton, et à ce titre, des interlocuteurs privilégiés du pouvoir politique local.

À l'appui des archives des formations qu'ils ont dirigées et des municipalités qui les ont employés, on proposera une étude prosopographique des chefs de musique, de l'entre-deux-guerres à la Reconstruction, dans le département du Calvados. Après une description de leur rôle et de leur profil-type (formation, carrière, statut social), il s'agira d'analyser comment cette profession s'est redéfinie au XX^e siècle au travers de crises successives (guerres, désindustrialisation, déclin du mouvement orphéonique), tout en contribuant à l'essor d'une pratique musicale amateur à l'échelle municipale.

Adjoint au chef du département des disciplines instrumentales classiques et contemporaines du Conservatoire de Paris, **Arthur Macé** est également le responsable de la recherche du Centre Nadia et Lili Boulanger, et un membre du Centre Georg Simmel. Ses recherches portent sur l'histoire des institutions d'enseignement de la musique aux XIX^e et XX^e siècles.

*Deux chefs distingués « en exil » en
France : Thomas Beecham et
Constantin Silvestri*

Roy Howat
(Royal Academy of Music, Royal
Conservatoire of Scotland;
Royaume-Uni)

Résumé de conférence

La décennie 1954 à 1963 fut extraordinairement fructueuse pour la diffusion sur disque du répertoire français : des merveilles accomplies autour de 1960 par Charles Munch et Paul Paray à Boston et Detroit suivirent de peu des enregistrements de référence réalisés à Paris en 1954, avec l'orchestre de l'ORTF sous la baguette de D.-E. Inghelbrecht, chef doyen formé dans l'ambiance personnelle de Debussy, Fauré et Ravel. La limite du temps pour l'occasion actuelle m'incite à explorer un courant réciproque dans les pas d'Inghel : les orchestres de l'ORTF et de la Société des Concerts du Conservatoire sous les baguettes de deux étrangers francophiles « en exil » en France : Sir Thomas Beecham (dans l'ouverture Gwendoline de Chabrier, partition chouchoute de Debussy), et le roumain Constantin Silvestri, protégé et grand ami d'Enesco (dans les Nocturnes de Debussy et le Boléro de Ravel).

Roy Howat is Keyboard Research Fellow at the Royal Academy of Music (London) and Senior Professorial Research Fellow at the Royal Conservatoire of Scotland (Glasgow), as well as holding other visiting Professorships and Fellowships. His career as concert pianist and scholar has resulted in a large array of scholarly publications, including several volumes for the Œuvres complètes de Claude Debussy (for which he is a founding member of the editorial committee), a substantial series of critical editions of Fauré for Peters edition (including the complete songs, co-edited with Emily Kilpatrick), and a Dover critical edition of Chabrier's solo piano music. His other publications include the books Debussy in proportion (Cambridge UP, 1983), The Art of French Piano Music (Yale UP, 2009), and numerous other book chapters and articles. In 2024 he was appointed by the French government to the order Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres.

*Vers une meilleure compréhension
du « compositeur-chef d'orchestre » :
le cas de Gabriel Pierné (1863–1937)*

Faith Thomson
(Royal Northern College of
Music; Royaume-Uni)

Résumé de conférence

Gabriel Pierné fut l'un des chefs d'orchestre français les plus éminents du début du XX^e siècle. Il a dirigé l'Orchestre Colonne entre 1910 et 1932, créant des œuvres de compositeurs tels que Debussy, Ravel, Stravinsky et Milhaud. Il donnait chaque week-end une série de concerts qui était l'une des plus fréquentées à Paris, et il a été élu « chef d'orchestre français le plus aimé du public » dans un sondage réalisé en 1922. Pierné était également un compositeur prolifique : il a produit dans tous les genres majeurs, et ses œuvres ont été créées dans des institutions prestigieuses telles que l'Opéra de Paris.

En s'appuyant sur des lettres et des écrits contemporains, cette communication examine la double identité de Pierné et la manière dont la percevait son époque. Nous confirmerons d'abord la théorie selon laquelle la direction d'orchestre aurait éclipsé la musique de Pierné. On attendait manifestement de Pierné qu'il se spécialise, en partie pour des raisons pratiques, mais aussi pour des raisons artistiques : le fait de diriger un large répertoire risquait, pensait-on, d'étouffer sa propre « voix créative ». Pour autant, cette communication réfute l'idée selon laquelle Pierné se serait retenu de programmer souvent sa propre musique. Les programmes de concerts montrent en effet qu'il se programmait davantage que ses collègues compositeurs-chefs d'orchestre à Paris, et qu'il le faisait même par défaut lorsqu'il voyageait. Nous soulignerons enfin les problèmes liés à la réception des œuvres de Pierné, en affirmant que sa musique n'a pas simplement été éclipsée : au contraire, elle n'a pas été jugée « révolutionnaire » en premier lieu. Le cas de Pierné met en évidence la complexité de la réputation des compositeurs-chefs d'orchestre et la multitude de facteurs qui y contribuent.

Faith Thompson is a postgraduate researcher of music in Third Republic France, with a particular interest in composer-conductors, orchestral concert series, early recordings and music criticism. She is in the third year of an AHRC-funded Musicology PhD at the RNCM. Her project, 'Gabriel Pierné (1863–1937) and the Composer-Conductor Identity', is supervised by Prof. Barbara Kelly, Prof. Denis Herlin and Dr David Jones.

Le chef vu de l'orchestre (1890-1914)

Guillemette Prévot
(Paris 1 Panthéon-Sorbonne,
Sorbonne-Université; France)

Résumé de conférence

« Batteurs de mesure », « écumeurs de salaires », « exploiters d'artistes », les musiciens sont peu tendres avec des chefs d'orchestre qu'ils perçoivent généralement comme « les adversaires directs » de la profession. Dans un premier temps, et en nous appuyant sur *La France théâtrale* et *Le Courrier de l'orchestre* – organes syndicaux respectifs de la Chambre syndicale des artistes dramatiques, lyriques et musiciens entre 1890 et 1894 et de la Fédération des artistes musiciens de France entre 1901 et 1914 –, nous interrogerons la perception du chef d'orchestre au regard de sa position dans l'entreprise de spectacles où il est selon les cas « mandataire du directeur » – et à ce titre « chef de service » comme pourrait l'être n'importe quel contremaître – ou « entrepreneur d'orchestre » – et dans ce cas employeur direct de musiciens d'orchestre. Dans un second temps, nous montrerons que la porosité des métiers de chef d'orchestre et d'artiste musicien et le statut de salarié des chefs d'orchestre reconnus comme « mandataires » de leurs directeurs contraint les chambres syndicales à poser la question à nouveaux frais au début des années 1910. Le problème se pose alors en ces termes : « faut-il syndiquer les chefs d'orchestre? »

Guillemette Prévot est diplômée du Conservatoire national supérieur de musique de Paris et agrégée de musique. Dans la continuité de mémoires de master récompensés par le Prix Maitron, elle prépare une thèse en histoire contemporaine sous la co-direction de Rémy Campos et Pascale Goetschel sur la structuration syndicale et professionnelle des musiciens d'orchestre entre les années 1870 et la Première Guerre mondiale, travail encouragé par le prix d'excellence « Jeune chercheur » de la Fondation des Treilles. Résolument interdisciplinaire, son travail s'inscrit à la fois dans l'histoire de la musique et l'histoire du syndicalisme, ce qui la conduit à envisager concurremment l'esthétique, les pratiques d'interprétation, les formes d'organisation collectives, l'économie des spectacles et le droit du travail des XIX^e et XX^e siècles. Doctorante contractuelle puis ATER dans le département d'histoire de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Guillemette Prévot est maintenant ATER dans le département Musicologie et analyse de Sorbonne-Université.

*Roger Désormière : Entre musique
ancienne et moderne*

Kerry Murphy
(University of Melbourne)
et Madeline Roycroft
(Université de Montréal, ÉMF-RCMS,
CRCMP)

Résumé de conférence

Roger Désormière was an extraordinarily versatile musician. Chiefly known for his work as an opera and ballet conductor, he is also remembered for his musical activism in the frame of his career-long membership to the French Communist Party, and his co-founding of the Front national des musiciens during the Occupation. But Désormière maintained throughout his career additional strong interests in both early and modern music. Especially interested in eighteenth-century French baroque music, Désormière was closely involved with the Société de musique d'autrefois in the 1930s and made many scholarly arrangements, transcriptions and recordings of music from this period for the publishing house Les Editions de l'Oiseau-Lyre. In parallel, as a friend and confidante, he was often the conductor of choice for Milhaud, Poulenc, Koechlin, Sauguet and Olivier Messiaen, whose music he promoted in the institutions he directed throughout his career as well as via new music concert societies including Triton and La Spirale.

This presentation comprises two exposés: the first looks at Désormière's association with l'Oiseau-Lyre. He owned a large quantity of the l'Oiseau-lyre publications, although some perhaps were gifts, as he was a friend of the company's founder Louise Hanson-Dyer. It will show how the arrangements he made for Oiseau-Lyre, even those done only for the specific recordings he conducted and never published, were informed by scrupulous scholarship and consultation with established secondary research and primary sources documents. The second provides an overview of Désormière's promotion of the music of his contemporaries. Over forty works composed during Désormière's lifetime bear personal dedications to him, and archival correspondence will help to understand the respect and gratitude he generated amongst his contemporaries. By examining in tandem these engagements with the old and the new, we will work towards an understanding of the philosophy behind Désormière's approach to conducting.

Kerry Murphy
(University of Melbourne; Australie)

Kerry Murphy is Professor Emerita at the Melbourne Conservatorium of Music, the University of Melbourne. Her research interests focus chiefly on 19th-century French music and music criticism and colonial Australian music history and she has published widely in these areas. She is currently researching the impact of travelling virtuosi and opera troupes to Australia and the Australian music publisher and patron, Louise Hanson-Dyer, on whom she has recently published a book co-edited with Jen Hill: *Pursuit of the New: Louise Hanson-Dyer, Publisher and Collector* (Lyrebird press, 2023).

Madeline Roycroft
(Université de Montréal, ÉMF-RCMS, CRCMP; Canada)

Madeline Roycroft est stagiaire postdoctorale au sein de l'Équipe musique en France (RCMS) et de la Chaire de recherche du Canada en musique et politique à l'Université de Montréal. Elle a obtenu son doctorat en musicologie à l'Université de Melbourne en 2023 et a été rédactrice en chef de la revue *Context: Journal of Music Research* de 2020 à 2024. Ses travaux ont récemment paru dans *Twentieth-Century Music*, et sa première monographie, consacrée à la réception de la musique de Dimitri Chostakovitch en France, paraîtra prochainement chez Boydell & Brewer.

Remerciements

Organisatrice

Madeline Roycroft

Université de Montréal et RCMS

Michel Duchesneau (chercheur principal) et **Kamille Gagné** (coordinatrice), Équipe musique en France, Regroupement interuniversitaire de recherche création • musiques et sociétés, Université de Montréal

Marie-Hélène Benoit-Otis (titulaire), Chaire de recherche du Canada en musique et politique, Regroupement interuniversitaire de recherche création • musiques et sociétés et Centre canadien d'études allemandes et européennes, Université de Montréal

Solenn Hellégouarch (coordonnatrice générale et scientifique) et **Mathilde Veilleux** (assistante à la coordination), Regroupement interuniversitaire de recherche création • musiques et sociétés, Université de Montréal

Sébastien Besson (coordonateur aux activités scéniques) et **Guillaume Aubin-Steben** (Responsable au service à la clientèle de l'équipe des communications et relations publiques), Faculté de musique, Université de Montréal